



## Tango de Soie

41 Rue René LEYNAUD  
69001 LYON  
www.tangodesoie.net  
04 78 39 24 93

# NOVEMBRE DECEMBRE 2009

## EDITORIAL

L'année dernière, plus de 550 personnes ont été membres de Tango de Soie, faisant de notre association l'une des plus grosses associations de tango de France. Un tel rassemblement est une marque de confiance et un soutien fort aux différents projets qui marquent notre identité, mais il sous-entend surtout l'existence réelle d'une vie associative.

De manière discrète, presque imperceptible même pour certains, la vie associative est la force silencieuse qui soutient tout le reste. En construction continue depuis 15 ans, elle repose aujourd'hui sa maturité relative sur son histoire et son expérience, mais elle n'en demeure pas moins vivante, et donc toujours fragilement soumise au flux et reflux des énergies de celles et ceux qui la nourrissent.

Le lit que semble s'être creusé l'association est alimenté par une confluence de rencontres. Rencontre avec le tango bien sûr, pour toutes celles et ceux à qui l'association a apporté sa découverte ou des retrouvailles. Rencontre avec une salle, dans laquelle, semaine après semaine, évènement après évènement, des liens et des mémoires se sont croisés. Rencontre avec des gens, étrangers ou amis, anciens ou nouveaux, dans le confort d'un partage sans obligation. Rencontre enfin avec un esprit, invisible, généreux et désintéressé, que tend comme des filins une multitude d'adhérents à travers toute l'étendue de ce que Tango de Soie a représenté au fil du temps.

Le deuxième volet de nos 15 ans s'intitule « Les contes de Tango de Soie » et ce bulletin s'y consacre en tournant notre attention sur cette facette sobre et fondamentale de l'association que représente la vie interne et associative à Tango de Soie.

Christophe Bruel

## Contenu

- p.1 Existence propre
- p.2 Une salle - histoire - Résidence
- p.3 Le grand soir !  
Milonga « *con traspie* »  
Humble hommage
- p.4 Rio de la Plata dans  
le coeur Croix-  
Roussien

## Existence propre

En 15 ans, Tango de Soie est passée de quelques adhérents à plus de 550. L'association a traversé des moments critiques et elle ne peut toujours pas prétendre aujourd'hui être à l'abri de nouvelles difficultés.

Il est compliqué de dresser la liste des facteurs qui ont permis à Tango de Soie d'évoluer comme elle l'a fait pendant 15 ans, et cela tout simplement parce que ces facteurs sont multiples et d'ordres différents. Je relèverais pourtant l'un d'entre eux, peut-être l'un des plus importants, peut-être aussi l'un des moins notables à première vue, la ligne politique de l'association et son enracinement.

Il me semble intéressant de s'y arrêter dans le contexte des "Contes de Tango de Soie", non pas pour en expliquer le contenu ou comment elle se met en place, mais pour en exposer sa dimension humaine, quelques rouages et ses conditions d'existence.

Dans tous les domaines de la société, et de manière exacerbée dans le domaine associatif, un projet n'existe que si des femmes et des hommes le décident profondément puis le portent en le faisant vivre. Evidence pour certains, curiosité pour d'autres qui ne connaîtraient que l'organisation hiérarchique du monde, cette déclaration simple cache plusieurs complexités, et il suffit de constater le grand nombre d'associations qui s'effondrent régulièrement, après quelques années, ou après qu'elles aient commencé à percevoir cette réalité invisible. Dans le cas de Tango de Soie et ses dimensions multiples (associative, danse, musique, transmission ...), le projet devient plusieurs et la complexité augmente encore.

Probablement comme dans toutes les associations de tango, les femmes et les hommes qui ont été à l'origine de Tango de Soie et qui l'ont ensuite portée sont animés d'un sens important du partage et d'un lien fort avec cette culture. L'art et la manière de chacun ont toutefois été très différents, et la fibre qui les relie au tango est elle aussi distincte. Dans une parabole du couple de danseurs de tango, ce sont ainsi des personnalités uniques et étrangères qui ont dû composer ensemble ; chacune avec sa sensibilité et ses préférences, chacune avec son histoire, sa naïveté et son expérience, chacune avec sa vision, ses raccourcis, ses craintes et ses erreurs, chacune enfin avec ses limites, et notamment dans son écoute de l'autre.

Dans ce qui pourrait apparaître comme une contradiction, et avec toutes les particularités individuelles citées ci-dessus, ce sont des esprits forts et des personnes de caractère qui ont creusé la ligne politique de Tango de Soie, petit à petit et profondément. En retour, la force de cette ligne maintient aujourd'hui en éveil la vivacité et la critique de ses gardiens, alimente toujours leurs oppositions, et leurs désaccords même parfois, mais elle rassemble surtout tous ces esprits dans son sillon. Au-delà des ego et des visions partielles de chacun, le projet social et culturel a pris sa propre forme au cours du temps, consolidant un groupe, justifiant les individus, et éclairant la conscience du respect, premier et primordial, de toutes les pensées qui oeuvrent pour le nourrir.

Il me semble aujourd'hui qu'il existe une grande "intelligence" dans le fonctionnement de Tango de Soie et la mise en oeuvre de ses actions et manifestations. Si nous relativisons les quelques accrocs, dérapages et imperfections qui surgissent toujours, ici et là, dans tous les groupes humains, il reste un élan énorme de bonne volonté, d'acceptation de l'autre et de reconnaissance de toutes les choses, petites ou grandes, réalisées du mieux possible par chacun à son endroit. Et Tango de Soie n'appartient ainsi plus aujourd'hui, ou ne s'identifie plus, à une personne. Tango de Soie existe à travers des dizaines d'adhérents qui lui sont attachés, qui défendent sa ligne politique et qui ont ainsi réussi à lui donner une existence à part entière.

Il sera bien entendu toujours nécessaire que de multiples compétences soutiennent l'association et son évolution, mais si ces compétences continuent de se comporter avec humilité au regard et au service du projet global, alors Tango de Soie devrait vivre encore de nombreuses années. Ce sera l'histoire des femmes et des hommes qui viendront...

# Catherine Berbessou et Federico Rogriguez Moreno



STAGE de danse  
Le 12 et 13 Décembre

Il eut été extrêmement dommage de fêter les 15 ans de Tango de Soie sans la présence de Catherine Berbessou et Federico Rodriguez Moreno. En effet, ces deux danseurs ont eu une importance particulière dans l'histoire de l'association.

"Catherine et Fede" ont d'une part accompagné les premiers pas des danseurs lyonnais en animant des stages de façon régulière au début de l'histoire de l'association et qui ont toujours été fortement appréciés tant ces danseurs savent allier recherche, précision, gentillesse et générosité dans leur enseignement.

D'autre part, "Catherine et Fede" ont d'une certaine manière permis à Tango de Soie de nouer des liens serrés avec la Maison de la Danse. Chorégraphe issue de la danse contemporaine, Catherine Berbessou a créé à Lyon trois spectacles qui ont fait date dans l'histoire du tango, « A fuego lento » en 1996, « valser » en 1999 et enfin « Fleur de Cactus » en 2002. "Trois spectacles qui traitent entre autres, de la rencontre, de la violence des relations de genre, du visible et de l'invisible, en bref "des grouillements des comportements humains" (Catherine Berbessou).

Depuis qu'ils sont installés à Nantes, "Catherine et Fede" ne sont pas revenus à Lyon, ce que regrettent tous ceux qui les ont connus et qui attendent avec impatience leur retour à Tango de Soie. Le 15ème anniversaire était l'occasion de les retrouver !

## Une salle - histoire -

*Depuis bientôt 10 ans, la salle du 41 Rue Leynaud vit au rythme du tango et imprègne dans la mémoire de ses murs tous les moments de l'association. Tant de couples glissants sur son parquet, tant d'artistes partageants leurs créations ou leurs interprétations de la musique ou de la danse, tant d'hommes et de femmes faisant leur premier pas dans cet univers, tant de rencontres amicales ou même parfois intimes, tant de frustrations et de déceptions aussi, tant de moments d'exception enfin ! Toutes ces strates confondent aujourd'hui l'architecture de ce lieu au nom même de Tango de Soie et personne n' imagine aujourd'hui l'un sans l'autre.*

*En haut de quelques marches, éloignée de la rue par un passage discret, sombre et parfois un peu sale, une porte sans nom ! Qui peut encore se souvenir quand son ouverture offrait, d'un coup et d'un seul, une vue époustouflante constituée de voûtes, d'un mur délabré et d'un plancher patiné ? Qui peut encore se souvenir quand ce même mur n'était pas encore décroûté ? Qui peut se souvenir lorsque la petite salle, dallée de béton, ne proposait qu'un sol froid et dur aux danseurs ? Qui peut se souvenir du plafond alterné de fenêtres obliques dans la grande salle et de la lumière qu'il diffusait ? Qui se souvient enfin de cette salle sans même un bar ?*

*Pour un certain nombre d'adhérents et d'adhérentes, les murs portent leur nom écrit d'une encre invisible, une encre faite du souvenir des travaux auxquels ils ont participé au cours des années pour transformer l'espace. Une fresque de signatures discrètes, marques de l'affection de tous pour ce lieu, pour qu'il soit entretenu, embelli, protégé, accepté des voisins, et toujours d'une meilleure qualité pour le tango particulier que chacun aime y trouver. Les heures passées sont innombrables, mais elles constituent une collection d'images pour tous ces artisans sans qualification requise qui ont partagé repas frugal et bouteilles de vin, difficultés inattendues et bonne humeur.*

*Les projets ne manquent pas pour que cette vieille amie voûtée continue d'évoluer sous les mains de celles et ceux qui voudront bien encore la manipuler. La belle histoire associative de cette salle mérite une suite !*

## Résidence

Il y a 16 ans, Pierre Vidal-Naquet rencontrait Esteban Moreno et Claudia Codega en visite à Marseille. D'un côté, un projet culturel naissant au milieu d'un tango balbutiant dans toutes les provinces de France, de l'autre, des danseurs sans attaches, ni pour vivre, ni pour travailler entre des voyages incessants aux quatre coins du monde.

Quelques années plus tard, l'idée presque insensée d'inviter ces deux jeunes danseurs argentins en résidence sortit de la retenue. La ville était alors Lyon, et Pierre était président de Tango de Soie. La compétition, aux accents italiens et hollandais, était sévère. Et tous leurs homologues expatriés vers la France choisissaient plutôt Paris ! Mais voilà qu'Esteban et Claudia décidèrent de s'engager dans cette aventure des pentes de la Croix Rousse. Qui, des auteurs de ce pari, mesurait à l'époque le chemin qu'ils venaient tous d'ouvrir ? Et qui, aujourd'hui, mesure la distance parcourue, les difficultés rencontrées, les évolutions vécues et les avenir possibles ?

Dans le monde changeant et capricieux du tango, dans le contexte si rare aujourd'hui d'un contrat moral passé entre des hommes, une décennie d'un parcours partagé entre notre association et Esteban mérite d'être relevé comme un tour de force. Et au moment où ce dernier va se produire pour la deuxième fois sur le plateau de la Maison de la Danse alors que la plus grosse ambition de la résidence était d'y parvenir ne serait-ce qu'une fois, la quantité de travail effectué pour nourrir, des deux côtés, cette résidence doit être appréciée à sa juste valeur.

L'expérience de cette résidence aux résultats largement supérieurs à ceux attendus a renforcé Tango de Soie dans son choix d'accompagner les artistes du tango quand elle le pouvait. Sur plusieurs années, *Otono Porteno* est ainsi la première formation musicale s'étant développée dans un échange avec l'association. Aujourd'hui, la *Typica sanata* est une autre formation musicale locale qui se construit avec notre soutien tandis que d'autres musiciens attirés par le tango émergent et sont en lien avec nous. Du côté de la danse, et de façon concomitante avec la mise en place du partenariat entre *Union Tanguera* et Tango de Soie en 2006, une seconde résidence a pu naître qui concerne cette fois-ci Diego Riemer, autre danseur international à côté d'Esteban, et à travers lequel nous construisons petit à petit une relation avec la danseuse Maria Belen Giachelo.

L'énergie, la culture, le regard artistique et la diversité des artistes invités et acteurs de la vie de l'association influencent nécessairement la pensée que cette dernière peut développer autour du tango. Par leur présence dans les ateliers, leurs apparitions dans les milongas, ils parfument la vitalité du tango actuel et colorent la vie interne de Tango de Soie dans un mélange permanent avec tous les adhérents.

Dans le programme de ces deux mois, à côté des ateliers réguliers enrichis par Esteban et Diego, la richesse de notre principe de résidence s'exprimera à travers deux partages. Nous accueillerons tout d'abord Claudia Codega, de nouveau en visite en France et qui animera certains ateliers des niveaux confirmés et avancés. Et comme un cadeau de transition vers le quatrième temps fort de notre saison anniversaire, Esteban et deux des danseurs du spectacle « *Nuit Blanche* » nous offriront un moment d'exception lors de la milonga de Noël prévue le 18 décembre.

# Le grand soir !

Le moment devait arriver, on le savait, on en avait envie autant qu'on le redoutait, on le repoussait, mais on le savait. Et maintenant que la porte est refermée, maintenant que la piste est perceptible derrière cet écran de tables, de chaises et de tous ceux responsables du brouhaha confortable dans lequel cacher son arrivée, il faut respirer, éventuellement changer de chaussures et se poser un instant avant le grand saut...

Tango de Soie, en tant qu'organisateur de *milongas*, a été la source de bien des angoisses ! Et comme bien des associations, elle a cherché à faciliter l'entrée dans le bal à tous ceux qui débutaient dans la danse. Les chemins explorés ont été multiples, mais comme ailleurs, aucun n'a apporté de solution miracle. Le chemin qui mène à la milonga est en grande partie interne à la danseuse et, plus encore, au danseur lui-même. Toutefois, trois de ces chemins qui ont vu le jour ces dernières années dans notre association montrent que les ressources ne sont pas épuisées et qu'il est possible d'accompagner nos futurs partenaires de danse vers le "grand soir".

Changer de temps, voilà une clé, voilà l'une des forces des *P'tits Bals du samedi*. Oter la pression du soir en se plaçant l'après-midi, avancer la montre et par cet artifice simple transformer un moment chargé des enjeux majeurs liés au regard des autres en un moment récréatif de même niveau d'importance que le reste de l'agenda de la journée, voilà une bascule indéniable. Et quand, en plus, toute l'attention bienveillante et hospitalière d'un groupe de *plus anciens* se tourne vers les débutants pour partager expériences, outils pratiques et astuces, le chemin vers la *milonga* devient forcément encore plus facile pour ceux qui hésitent encore à s'y engager.

Une autre façon d'entrer dans la *milonga* est de s'y rendre pour partager une soirée de rencontre avec d'autres amateurs de tango. Quoi de plus rassurant, en effet, que de faire ses premiers pas dans les bras d'un partenaire dont on ne doute plus de l'indulgence après des mots échangés, des sourires, un verre de vin argentin ? Selon ce principe, la soirée d'accueil des nouveaux adhérents se tient tous les mois de novembre depuis trois ans et mélange dans un moment fort de l'association les chevronnés, les baroudeurs, les aventuriers, les timorés et tous leurs équivalents féminins. Une soirée pour découvrir et s'introduire dans l'association, une soirée pour tisser des liens, une soirée pour poser les yeux sur un premier vrai bal, une soirée pour se donner envie de revenir avec d'autres.

Enfin, la croyance que la *milonga* est un espace unique s'effondre rapidement pour quiconque s'y est aventuré un petit peu. Il apparaît en effet que chacune développe son caractère selon son public, sa programmation musicale, son moment. Et ainsi, au fil des ans, et sous l'impulsion de plusieurs volontaires et d'un choix du bureau, l'association a vu naître les *milongas* du dimanche soir, les *nuits bleues* et des *milongas* du vendredi soir aux couleurs différentes. Ces trois espaces de danse et d'écoute du tango sont animés d'énergies singulières et offrent autant d'atmosphères propres qui permettent à chacun de trouver la porte d'entrée au bal qui lui convient le mieux.

Cette saison, les *P'tits Bals* se tiendront tous les mois jusqu'aux beaux jours. Portés par une équipe de bénévoles qui en sont à l'origine et qui les font vivre avec conviction, ils seront des moments importants de la vie interne de Tango de Soie, et certains s'en souviendront certainement avec émotion dans quelques années.

Pour célébrer la saison anniversaire des 15 ans, la soirée d'accueil des nouveaux adhérents sera bordée cette année d'un moment festif et chaleureux à travers un stage de milonga – *le nom d'une danse cette fois-ci* – pensé pour les adhérents et comme une occasion de souvenirs (voir article ci-contre).

Les *milongas* régulières et les *nuits bleues*, quant à elles, chercheront encore à respirer des airs différents et à solliciter des rencontres.



## Milonga « con traspí »

*S'il est coutume de dire que la milonga est l'ancêtre du tango, on serait pourtant en mal de trouver quelque conflit générationnel que ce soit entre ces deux danses. Avec la valse argentine, sa cohabitation avec le tango est en effet absolument nécessaire au rythme des bals. Car si le tango oriente vers les profondeurs de la musique et de l'âme, la milonga, quant à elle, par son esprit léger (voire coquin), gai, dynamique, dans les textes comme dans son écriture musicale, offre une indispensable alternance aux danseurs...*

*La milonga « con traspí » est pour certains un pléonasme. Et ils ont probablement raison. Point de milonga en effet, sans le jeu des contretemps, sans un rapport particulier au sol qui est le principal allié du traspí. Point d'interprétation non plus de la musique sans cette possibilité ludique qui est offerte aux danseurs.*

*A l'occasion du week-end réservé pour la soirée d'accueil des nouveaux adhérents de cette saison, la milonga « con traspí » est à l'honneur. A travers un stage programmé le samedi et le dimanche 21 et 22 novembre, et animé par Sylvie Krikorian et Pierre Vidal-Naquet, c'est un voyage dans le contretemps et la gaité qui est proposé aussi bien aux débutants qu'aux danseurs plus confirmés.*

*Dans le contexte de nos 15 ans, ce stage sera l'occasion de retrouvailles avec Sylvie Krikorian, aujourd'hui rédactrice en chef de la revue « La Salida », mais pendant des années coordinatrice de Tango de Soie, enseignante, passionnée de tango et des différentes manières de le transmettre.*

*C'est donc avec plaisir que nous partagerons ce week-end de novembre avec Sylvie et Pierre.*

*Le rendez-vous est pris !*

## Humble hommage

*J'étais débutante, et sans leur présence aux premières milongas auxquelles j'ai participé, je n'aurais jamais pu danser. Ils ont eu et ont encore aujourd'hui la gentillesse d'inviter une partenaire sans regarder son niveau. Ces danseurs de longue date, ancien de l'association qui se reconnaîtront dans ce texte, partagent leur passion du tango avec les nouvelles venues, même si elles font des erreurs ou leur écrasent les pieds.*

*Si aujourd'hui je suis encore là, et encore plus passionnée de tango, c'est grâce à la main qu'ils m'ont tendue un jour lors de mes premiers pas à Tango de Soie.*

*Merci.*

# AGENDA

## Dimanche 8 Novembre

18h : Pratique dirigée  
19h : Milonga avec la participation  
du quatuor Macanas

## Vendredi 13 Novembre

22h : Milonga

## Samedi 14 Novembre

15h - 19h : P'tit Bal

## Dimanche 15 Novembre

18h : Pratique dirigée  
19h : Milonga

## Vendredi 20 Novembre

22h : Milonga

## Samedi 21 et Dimanche 22 Novembre

Stage de milonga « con traspié » animé par  
Sylvie Krikorian et Pierre Vidal-Naquet

Samedi à 20h : Soirée d'accueil des  
nouveaux adhérents

Dimanche à 19h : Milonga

## Vendredi 27 Novembre

22h : Milonga

## Dimanche 29 Novembre

18h : Pratique dirigée  
19h : Milonga

## Vendredi 4 Décembre

22h : Milonga

## Samedi 5 Décembre

23h : Nuit bleue

## Vendredi 11 Décembre

22h : Milonga

## Samedi 12 et Dimanche 13 Décembre

Stage de Tango animé par  
Catherine Berbessou et Federico R. Moreno

Samedi à 20h : **Bal avec démonstration**

Dimanche à 18h : Pratique dirigée  
à 19h : Milonga

## Vendredi 18 Décembre

20h : Apéro-tango "work in progress"  
avec Esteban Moreno, Rolan Van  
Loor et Jorge Crudo

22h : Milonga de Noël  
*Auberge espagnole et surprise*

## Samedi 19 Décembre

15h - 19h : P'tit Bal

## Dimanche 20 Décembre

18h : Pratique dirigée  
19h : Milonga



# Rio de la Plata dans le coeur Croix-Roussien

- par Sylvie Krikorian

Je vous parle d'un temps - comme dit la chanson - où Tango de Soie était une toute petite association portée par des adhérents totalement passionnés et qui n'avaient peur de rien !

Peu de cours étaient dispensés à cette époque-là. Des pratiques régulières nous réunissaient en semaine et notamment le lundi. Après avoir trouvé refuge plusieurs années au *No Man's Land*, rue Imbert Colomès, nous nous sommes retrouvés dans un petit restaurant de la rue Durmont Durville à la Croix-Rousse, le *Barathym*.

La restauration était certes plus que passable, voire dangereuse, et nombre d'entre nous ont payé cher, une nuit durant, le couscous ingéré la veille chez Bruno, n'est-ce pas Gérard ? Mais Bruno, le patron, nous accueillait de son large sourire et bien que pauvre en recette (financière), c'est avec chaleur qu'il mettait à notre disposition sa salle chaque lundi.

Nous avons passé de très bons moments dans ce « bistrot de quartier » jusqu'à ce que Bruno, en faillite complète, nous annonce la fermeture de son établissement pour le lundi suivant. C'est alors que nous avons eu l'idée d'organiser une toute dernière milonga pour quitter les lieux et ses habitants en beauté. Et l'élan improvisateur se mit en marche.

Le fameux duo de l'époque se nommait le « Tango del Rio de la Plata » avec Manuel Amelong, guitare et chant, et José Luis Betancor au bandonéon. Découverts quelques années auparavant par Pierre Vidal-Naquet alors qu'ils faisaient la manche en jouant du tango dans une ville du sud de la France, nous aimions les retrouver pour danser sur leur musique et, pour se faire, nous provoquions toute opportunité de les programmer. C'était le cas le week-end précédent où nous avions fait jouer le duo au festival de Perrouges. Manuel et José Luis était donc à Lyon ce lundi en question, et l'idée de les faire jouer pour nous offrir une dernière soirée d'apothéose nous parut évidente.

Alors que le restaurant n'avait déjà plus d'existence légale, toute électricité et autres commodités coupées, en véritables hors la loi du tango, nous passerions avec eux ce cap douloureux, ou la mort annoncée de notre QG du lundi !

Nous sommes arrivés au *Barathym* avec nos deux amis. Après constatation des dégâts - électricité coupée - les deux musiciens, à peine étonnés, se sont chargés eux-mêmes de faire les branchements nécessaires, notamment en allant chercher l'électricité qui passait dans l'allée d'à côté. Aucun cachet n'était offert ; ils ont joué « au chapeau », une coutume qu'ils connaissaient bien. Il faut dire que Manuel et José Luis avaient quelque chose de terriblement authentique, sans artifice, sans fausse complaisance, ni fars, bien loin du tango aseptisé des salons. Ils portaient en eux un vécu, un passé, qui donnait à leur interprétation un accent de vérité. Aucun étonnement comme aucune exigence pour ces deux « musiciens des rues » - dans le sens le plus noble du terme - formés au tango de bal depuis la plus tendre enfance, pour José Luis qui apprit le bandonéon à l'âge de six ans, l'âge où nos petites têtes blondes apprennent le piano à l'école de musique du coin ! Et le tango a raisonné fort ce soir-là, dans la pénombre des bougies ; juste des musiciens dont l'âme transpirait l'exil et le voyage, et parfois la misère...

Tout le monde était là pour cette dernière soirée et les musiciens ont su, par leur présence, rude, efficace, totale, transcender l'atmosphère de leur musique. Ils ont joué jusqu'à épuisement dans une salle absolument pleine à craquer, dans une atmosphère surchauffée, électrique... Nous n'étions plus dans un quartier populaire d'une grande ville européenne, mais bien au coeur d'un « barrio » sud-américain, où la tristesse de la situation et le vin qui coule à flot se mêlent dans les esprits, offrant finalement des instants de grâce...

D'ailleurs lorsque la grâce est là, elle n'échappe à personne. Alors que tout le monde dansait et que Bruno et ses acolytes avaient du mal à circuler, dans un instant indescriptible de suspension du temps, tout le monde s'est arrêté, sur place, les danseurs (et c'est déjà un exploit !), mais aussi cuisiniers et serveurs, tout le monde à l'arrêt, devant eux, dans un silence magique et respectueux, conscient ou plutôt inconscient de ce qui se passait véritablement ce soir-là, mais qui n'a échappé à personne ; la Grâce était là !

Nous nous sommes quittés au petit matin, totalement imbibés de ce tango en marge, rebelle, sauvage, clandestin !!! Ce fut sans doute la meilleure recette que fit notre ami Bruno dans son *Barathym* !!!!

Le tango et les associations abritent une multitude d'histoires individuelles extraordinaires, témoignant de parcours forts, intenses, souvent chaotiques et bien sûr singuliers. Les associations offrent un lieu collectif propice à la transcendance individuelle et c'est, me semble-t-il, une façon supplémentaire de faire vivre le tango et de l'enrichir.

Je remercie encore José Luis et Manuel d'être ceux qu'ils sont.

J'en profite pour remercier Vincent Delamotte qui avait fait des photos ce soir-là et me les avait gentiment offertes !!!

Mes amitiés tangueras.